

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les métamorphoses D'Ovide**

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

**Ovidius Naso, Publius**

**La Haye, 1744**

Fable quatrieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

*signatur possicis.* Firmicus joint à un recit semblable cette reflexion-ci, que les Payens pouvoient voir dans leurs Dieux des exemples d'un crime que les loix Romaines punissoient rigoureusement. Quelle Religion étoit-ce là, qu'une Religion qui représentoit ainsi les objets de son culte, & qui consacroit en leurs personnes des crimes qui font horreur à la Nature.

## FABLE QUATRIEME

## A R G U M E N T.

*Jupiter charmé de la beauté de Ganimede, se change en Aigle, & le ravit.*

A INSI Orphée attira à l'entour de lui les arbres, les rochers & les animaux, & après avoir accordé sa Lyre, il recommença à chanter : » O Muse dont je tiens la vie, » fais commencer toutes mes chansons par » les louanges de Jupiter. Il est le maître des » Dieux & des hommes, & toutes choses » sont glorieuses de relever de son Empire. » J'ai souvent chanté sa puissance, j'ai fait » souvent résonner ma Lyre du célèbre » triomphe, que ses foudres victorieux rem- » portèrent sur les Geans. Il est tems qu'elle » se modere, & qu'elle se montre capable » d'une plus douce harmonie. Chantons la » gloire des jeunes hommes, qui ont été ai- » més des Dieux, & le châtement de quel-  
» ques

» ques filles de qui les feux illicites ont juste-  
 » ment mérité leur haine. Ainsi le Roi des  
 » Dieux brûla autrefois pour le petit Gany-  
 » mede, & il se trouva quelque chose que  
 » Jupiter eût mieux aimé être que ce qu'il  
 » étoit dans le Ciel. Néanmoins il ne daigna  
 » pas se changer en aucune autre sorte d'oi-  
 » seau qu'en celui qui porte ses foudres. En  
 » même tems il descendit du Ciel en Terre  
 » sous le faux plumage d'un Aigle, & enle-  
 » va Ganimede, qui le sert présentement au  
 » Ciel, & lui présente malgré Junon le nec-  
 » tar & l'ambrosie.

## E X P L I C A T I O N

*De Ganymede.*

**G**Anymede, fils de Tros Roi de Troie, & frere  
 d'Ilus & d'Assaracus, étoit un Prince d'une  
 beauté extraordinaire. Je ne repeterai point ce que  
 la fable rapporte; qu'il fut enlevé par Jupiter changé  
 en aigle, qui le destinoit, ou à lui servir de mignon,  
 ou à lui verser le nectar, car il y a deux sentimens  
 sur cet matiere. Suffit qu'en qualité d'Echanfon, il  
 remplit la place d'Hebé, qui avoit perdu cette digni-  
 té par l'accident qu'on va voir. Hebé étoit fille de  
 Junon & de Jupiter, selon Homere, & selon d'au-  
 tres, Junon l'avoit conqué, sans participation au-  
 cune de son Epoux; après avoir fait un repas de  
 laitues sauvages. Les charmes de sa personne & l'a-  
 mour de Jupiter pour elle, furent cause qu'elle de-  
 vint Déesse de la Jeunesse, & qu'elle fût choisie pour  
 verser le Nectar à la table des Immortels. Mais un  
 jour qu'elle s'acquittoit de cette fonction, elle se  
 laissa

laissa malheureusement tomber dans une posture indécente, de sorte que la Cour céleste vit certaines choses qui auroient dû lui être cachées. Ce spectacle bleffa les yeux de Jupiter je ne sçais par quelle raison, & le porta à substituer Ganymede à la pauvre Hebé, laquelle épousa Hercule quelque temps après. (a)

Il s'agit maintenant de voir que est le sens historique de cette fiction. L'opinion commune est que Minos I. devint amoureux de Ganymede, & qu'il l'enleva du Palais de son Pere, pour en faire l'instrument de ses sales plaisirs. Si cela est, comme il y a beaucoup d'apparence, je ne vois point pourquoi chercher d'autres explications: cependant des Auteurs illustres l'on fait, entre autres Xenophon dans son Banquet, & Cicéron. Ce dernier prétend que le but de cette fable est de montrer que les hommes sages & vertueux sont aimés de Dieu, que Dieu se plaît à les considérer, qu'ils sont un spectacle agréable à ses yeux, & qu'ils approchent de la nature divine, dont ils sont l'image. Ainsi Ganymede n'est qu'un symbole d'une belle ame, c'est-à-dire, d'une ame pure, innocente, que le commerce contagieux du corps n'a point souillée; & lorsqu'on dit que ce jeune Troyen fut ravi par Jupiter, on n'a eu intention que de marquer la sublimité des pensées d'un homme de bien, & la félicité qui l'attend dans le Ciel. Voilà comme parle Cicéron.

(a) C'est à cause de ce mariage qu'il y avoit à Athènes, selon Pausanias, des autels communs à Hercule & à Hebé. Le même rapporte que les Anciens appelloient cette Déesse du nom de Ganimedé.